

# ENCADRE-La cathédrale Notre-Dame compte ses oeuvres miraculées

## Reuters•16/04/2019 à 15:07

(Actualisé avec ministre de la Culture)

PARIS, 16 avril (Reuters) - La cathédrale Notre-Dame a perdu lundi sa charpente et une partie de sa voûte dans l'incendie, mais ses deux tours et ses trois rosaces sont préservées, a-t-on appris mardi auprès des pompiers, des conservateurs et du ministre de la Culture.

Le trésor de Notre-Dame - dont la Sainte Couronne d'épines et la tunique de Saint-Louis - a été sauvé des flammes lundi soir et mis pour partie à l'abri dans un coffre à l'Hôtel de Ville. Le reste du trésor devrait être transféré mardi ou mercredi au musée du Louvre, a annoncé le ministre de la Culture, Franck Riester.

Les trois rosaces emblématiques de la cathédrale, datant des XIIe et XIIIe siècles, ont été sauvegardées, a-t-il noté avec soulagement.

"Les roses du transept Nord et du transept Sud, pour l'instant apparemment, n'ont pas subi de dommages catastrophiques, ainsi que la rose Ouest", a-t-il dit sur le parvis de Notre-Dame, tout en notant des inquiétudes pour le pignon du transept Nord, une partie du beffroi Sud et la voûte.

"Il y a un certain nombre de points de vigilance, notamment le pignon du transept Nord", a déclaré Franck Riester. "Pour la voûte a priori elle devrait tenir, il faut rester très prudent. Il y a trois trous importants, l'un qui a été lié à l'effondrement hier de la flèche, l'autre cette nuit de la croisée du transept, et enfin (...) la voûte du transept Nord".

En lien avec les pompiers, l'architecte en chef des monuments historiques et l'architecte des Bâtiments de France conservateur du monument espèrent pouvoir extraire les peintures à partir de vendredi matin, à l'issue des travaux de sécurisation, a précisé le ministre.

Sur les Mays, ces grands tableaux de deux mètres sur trois environ, commandés chaque année entre 1630 et 1707 par la Corporation des orfèvres, "a priori il n'y a pas de dommage lié à l'incendie, mais plus éventuellement des dommages liés aux fumées", a noté le ministre.


"Nous allons les transporter en sécurité dans les réserves du Louvre où elles seront déshumidifiées, protégées, conservées puis restaurées".

### NOTRE-DAME EST DEBOUT

"Nous avons sauvegardé les beffrois, qui sont les symboles de Notre-Dame, ils sont sécurisés à ce stade, les tribunes, qui permettent de relier la nef et autres sont aussi à ce stade consolidées", a déclaré pour sa part Joseph Vaz de Matos, expert du patrimoine auprès du ministère de la Culture, lors d'un point de presse. Les éléments fondamentaux de l'édifice sont préservés, estime-t-il, en dépit de la disparition de la flèche ajoutée lors de la restauration du monument par Eugène Viollet-le-Duc au XIXe siècle, et des toits et charpentes.

"A l'intérieur, il subsiste encore de belles collections, des grands formats, dont certaines ont subi les effets de l'incendie et pourront être restaurées." "Le pire a été évité, Notre-Dame est debout", a résumé à l'Hôtel de Ville l'adjoint à la culture Christophe Girard, devant des prie-Dieu, fauteuils, tableaux et candélabres sauvés des flammes, avant leur transfert au Louvre. Maxime Cumunel, secrétaire général de l'Observatoire du patrimoine religieux, note pour sa part que le Bourdon, fondu il y a plus de 300 ans et lourd de 13 tonnes, ainsi que les autres cloches, renouvelées en 2013, sont à ce stade saufs. En revanche, "on sait que l'orgue est au moins partiellement touché", ajoute-t-il. Selon son estimation, "il y a, je ne pense pas, de catastrophe gravissime, mais il y a certainement 5 à 10% des oeuvres d'art qui ont disparu."

(Elizabeth Pineau, Julie Carriat, édité par Sophie Louet)

**REUTERS**  © 2019 Thomson Reuters. All rights reserved.

•